

6 Société et Culture

Clôture de la seconde édition des Journées nationales de la sécurité Intérieure (JNSI)
L'appel au devoir du ministre Lambert-Noël Matha

Anita J. TSOUMBA

Libreville/Gabon

UN don de sang ayant mobilisé plus de 500 policiers donneurs, des offrandes au bénéfice des hospices, un culte inter-religieux, avec la bénédiction du monument aux morts de la Police. Des conférences-débats autour de la thématique "Police : régulateur du vivre-ensemble dans la cité" et des stands d'expositions. Telles sont, entre autres, les activités qui ont marqué la deuxième édition des Journées nationales de la sécurité intérieure (JNSI) initiées par le président de la République Ali Bongo Ondimba, et qui ont débuté mardi dernier sur l'ensemble du territoire gabonais. La cérémonie de clôture, présidée par le ministre de l'Intérieur et de la Sécurité publique, Lambert-Noël Matha, a vu la participation, vendredi, à Libreville, de plusieurs membres du



Photo : R.H.A

Des simulations...



Photo : R.H.A

...et le sport étaient au rendez-vous de la cérémonie de clôture.

gouvernement. Un nombreux public a convergé également vers l'Escap (École secondaire des cadets de la police), lieu des manifestations. Occasion pour Lambert-Noël Matha, dans son allocution circonstancielle, empreinte de conseils et de mises en garde, d'interpeller l'ensemble des Forces de police nationale (FPN) afin qu'elles exercent pleinement la mission fondamentale de la police, qui est celle d'assurer la sécurité intérieure, à jouer le rôle



Photo : R.H.A

Les membres du gouvernement présents à la cérémonie de clôture, posant avec les officiers supérieurs de la police.

de gardien de la paix, et à être la police de la quiétude publique et non celle de la crainte et du rançonnement.

« Je vous instruis, ainsi que l'ensemble des personnels, à redoubler d'ardeur et à mettre un accent particulier sur l'accomplissement de vos missions, en même temps que je vous exhorte à faire des prospections sur les conditions de mise en place d'une police véritablement au service de la société », a indiqué le premier responsable de la sécurité

publique. Ajoutant: « nous avons tous ensemble l'ardente obligation d'améliorer sans relâche l'image du corps à travers les moyens, les pratiques, les compétences individuelles et collectives qui permettent d'assurer à nos concitoyens une vie paisible. Seule une attitude exemplaire de chaque agent, de tous les intrants, permettra de renforcer pleinement le lien de confiance entre la population et les FPN ».

Instituées en 2016 par le président de la République, chef de l'État, les JNSI répondent à l'impératif de rapprochement et de compréhension mutuelle entre les Forces de police nationale et les citoyens. Diverses activités sont ainsi menées dans ce cadre, afin de donner une meilleure vision de la police, de ses problématiques et de ses réformes, ainsi que des modes opératoires en vigueur au sein de différentes unités.

Santé/Analyse institutionnelle du ministère
Que de goulets d'étranglement !

R.H.A

Libreville/Gabon

Le rapport de l'analyse institutionnelle du niveau central de ce département ministériel a permis de connaître l'ensemble des anomalies qui entravent sa bonne marche. Un atelier organisé vendredi a été l'occasion pour les experts de la santé de rechercher des solutions pour améliorer le rendement dudit ministère.

LA réforme de la santé passe inéluctablement par un audit du ministère de la Santé publique: ses missions, attributions et organisations. Il s'agit d'un audit institutionnel capable de détecter ses goulets d'étranglements, les pesanteurs, les incohérences qui peuvent, dans une certaine mesure, empiéter sur l'action de cette institution, justifiant ainsi les nombreuses récriminations dont elle est l'objet de la part des populations. Tel est le bien fondé de



Photo : R.H.A

Les membres du gouvernement...

l'atelier de présentation des résultats de l'analyse institutionnelle du niveau central du ministère de la Santé publique et de la population, qui s'est tenu vendredi à Libreville, en présence des ministres de la Santé publique et de la Population Léon Nzouba, de la Fonction publique Jean-Marie Ogandanga, du délégué au Budget Edgar Mboumbou Miyakou et du ministre d'État en charge du Développe-

ment social et familial, de la Prévoyance sociale et de la Solidarité nationale, Paul Biyoghe Mba. Les professionnels étaient ainsi invités à faire une véritable autopsie du fonctionnement du secteur santé gabonais. Moutlt blocages ont été relevés lors de cette circonstance par Léon Nzouba lui-même, le chef dudit département: « Le département ministériel dont j'ai la charge est ac-

tuellement structuré comme un ministère de la maladie plutôt que comme un ministère de la Santé. De nombreuses structures y fonctionnent sans textes organiques depuis plus de 20 ans. L'organisation ne permet pas de suivre efficacement l'évolution de l'état de santé des populations. Les attributions actuelles du ministère de la Santé ne lui permettent pas de couvrir l'ensemble des domaines de sa com-



Photo : R.H.A

... et les responsables du département Santé lors des travaux de l'atelier.

pétence. Plusieurs structures sont en contradiction avec les dispositions de l'ordonnance 001/95 du 14 janvier 1995 et la loi 20/2005», a-t-il fait savoir.

Le ministre de la Santé a esquissé quelques pistes pour sortir de l'ornière: « parmi les améliorations à apporter, figurent la création de deux grandes directions générales. L'une chargée de la prévention et de la promotion de la

santé et l'autre chargée des soins curatifs pour assurer la coordination de nombreux investissements en matière d'hôpitaux réalisés ces dernières années ».

Le représentant de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Boureima Sambo, a, pour sa part, rappelé que très peu de pays ont réalisé des audits complets pour améliorer leurs systèmes de santé.

Presse/Distinction

Caroline Froelig primée pour son enquête sur l'enfance gardoise d'Ali Bongo Ondimba

DIPLÔMÉE de l'École supérieure de journalisme (ESJ) de Lille, Caroline Froelig est journaliste depuis 17 ans. Elle est aujourd'hui reporter régionale pour Midi Libre, après avoir été responsable du bureau de Lunel du même journal. Cette enquête fouillée, intitulée "Ali Bongo, le secret d'une enfance

gardoise", lui a valu le prix de la Révélation du Club de la Presse Occitanie ce jeudi 22 juin 2017. L'histoire : en réunion, un collègue lui lance : « Ali Bongo aurait vécu à Alès ». Elle est Alésienne et cela l'étonne. Elle veut vérifier. À force de recherches, elle retrouve sa trace. Pendant ce temps, au Gabon, a

lieu une élection présidentielle controversée. Les opposants à Bongo, citant un livre du journaliste Pierre Péan, affirment qu'il ne peut se présenter, car il ne serait pas Gabonais et aurait été adopté au Biafra. L'actualité internationale et ses recherches s'entrechoquent. Son enquête prouve que c'est

faux. Son intérêt est démultiplié...

Le Club de la presse Occitanie est un important réseau de plus de 1300 journalistes et communicants en Occitanie, ainsi que de nombreux entrepreneurs et influenceurs régionaux. Acteur majeur en Occitanie depuis 1984, il est

une association à but non lucratif devenue en toute légitimité le représentant régional de la branche professionnelle des métiers de la presse et de la communication. Chaque année, il attribue des prix à des journalistes et communicants pour leurs œuvres distinguées dans leurs domaines de compétence.